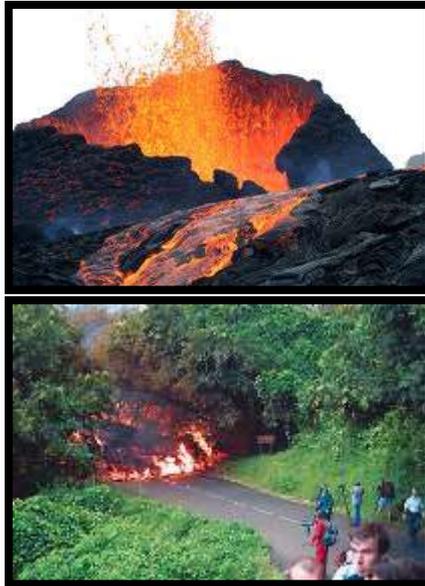
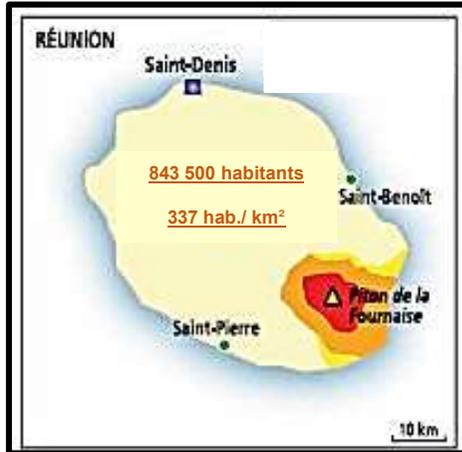


DOCUMENT EN PRET N°2 : L'HOMME FACE AUX ERUPTIONS VOLCANIQUES

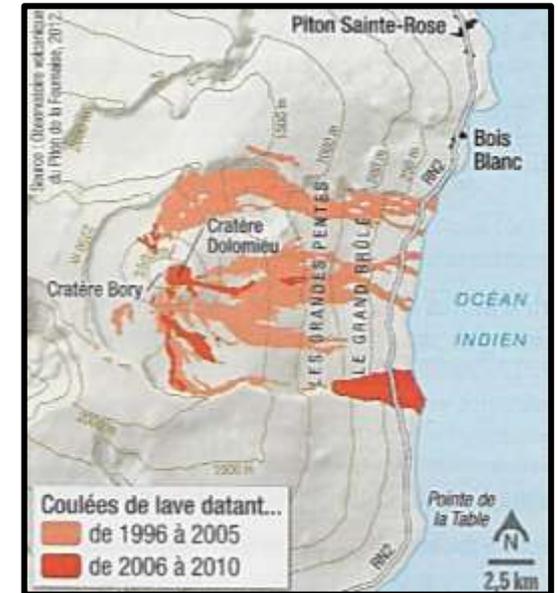
Document 1 : Les caractéristiques du Piton de la Fournaise :



Le fameux piton de la Fournaise, qui est situé dans la partie sud-est de l'île. Son activité est plus récente puisqu'elle a débuté il y a environ 500 000 ans. Elle est de **type effusif**.

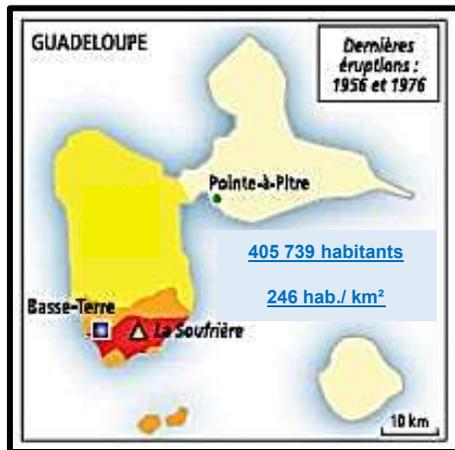
L'activité récente se concentre au sommet dans une grande dépression de 9 km de diamètre, ouverte en « fer à cheval » vers le sud-ouest, appelée l'enclos Fouqué. Certaines éruptions peuvent cependant avoir lieu le long de grandes failles en dehors de cet enclos et provoquer des **dégâts matériels**.

Depuis plus de soixante-dix ans, **l'activité du piton de la Fournaise est continue, avec en moyenne une éruption par an**. C'est l'un des volcans les plus actifs au monde. Tout comme sur la Soufrière, un observatoire a été installé en 1979 sur le piton de la Fournaise afin de surveiller le volcan.



Carte des coulées de lave du Piton de la Fournaise entre 1996 et 2010

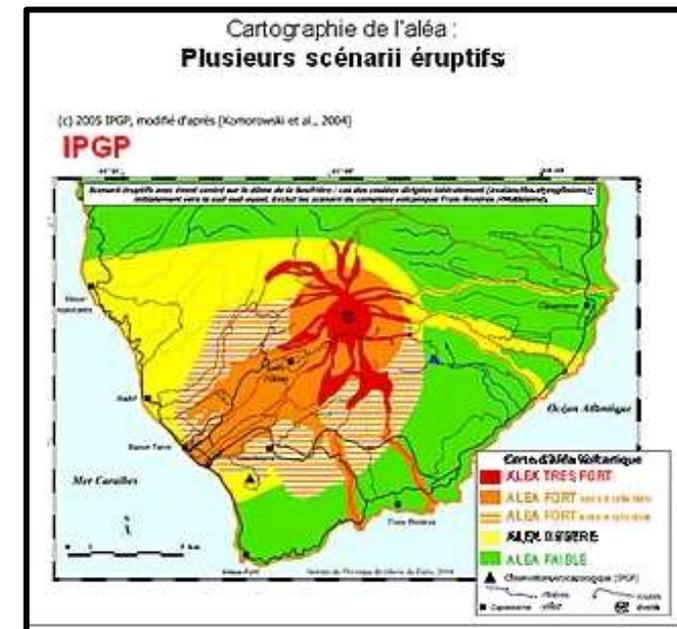
Document 2 : Les caractéristiques de la Soufrière :



La Guadeloupe fait partie de l'arc insulaire des Petites Antilles. Comme beaucoup de volcans dans cette région du monde, celui de la Guadeloupe porte le nom de Soufrière et ses éruptions sont de **type explosif**.

Ce volcan est en activité depuis 200 000 ans environ. La plus grande éruption identifiée, date d'environ de 3 100 ans : le flanc sud s'est effondré et les dépôts ont recouvert plus de 28 km² dans la région de Saint-Claude, avec localement une épaisseur de cent mètres. Quatre ou cinq événements de ce type sont recensés dans l'histoire de ce volcan. Les dernières éruptions datent de 1956 et 1976.

De 50 000 à 70 000 personnes sont menacées par la Soufrière de Guadeloupe.



Document 4 : Des mesures de protection et d'adaptation face à l'aléa volcanique :

Ce qu'il faut faire	
Avant l'éruption	
Phase de vigilance volcanique	<ul style="list-style-type: none">● S'informer sur les lieux possibles où évacuer.● Préparer un sac avec l'indispensable : papiers d'identité, eau potable, médicaments, lampe torche.
Alerte 1 : éruption imminente	<ul style="list-style-type: none">● Écouter la radio.● Se mettre à l'abri.
Pendant l'éruption	
Alerte 2 : éruption en cours	<ul style="list-style-type: none">● Continuer à écouter la radio.● Rester là où l'on se trouve à l'abri.
Évacuation	<ul style="list-style-type: none">● Écouter les consignes de sécurité à la radio jusqu'à ce que l'alerte soit levée.● Évacuer rapidement la zone menacée pour rejoindre les points de ralliement et d'évacuation.● Respirer à travers un linge humide si l'air est trop chargé en gaz ou en cendres.
Après l'éruption	
	<ul style="list-style-type: none">● Après une éruption, suivre les consignes des autorités.

Extrait du livret *Paré pas Paré*, Croix-Rouge française, Plateforme d'Intervention Régionale de l'Océan Indien, tous droits de reproduction réservés.

Document 5 : Des moyens de protection face à l'aléa volcanique

a. <http://volcanisme.free.fr/Pr%E9vention%20des%20populations.htm>

b. **La déviation des coulées** : l'eau de mer est pompée, puis projetée (12 000 m³ /heure) sur le front de la coulée. Une partie de la lave est ainsi refroidie, formant un barrage à la lave en fusion. La coulée est ainsi déviée.



C . Barrage anti-lahar près du volcan Sakurajima :



Un barrage de tube d'acier fait office de tamis. Lorsqu'un lahar dévale la pente du volcan, ce barrage permet de retenir les blocs et les troncs d'arbres charriés par ces coulées de boue.

d . Abri pour se protéger en cas de retombées de bombes volcaniques près du volcan Sakurajima :

